

Michel FIGEAC (dir.), *Histoire de Bordeaux*, Rennes, PUR, 2019, 331 p.

La ville moderne de Bordeaux est née au siècle des Lumières. Cette constatation vient d'être confirmée dans l'ouvrage historique général de la capitale de la Gironde. Cet ouvrage collectif, qui englobe non moins de douze chapitres consacrés aux différentes périodes du passé de plus de deux mille ans de Bordeaux, nous offre deux écrits par des illustres dix-huitiémistes de l'université Bordeaux-Montaigne, Michel Figeac (directeur de cet ouvrage collectif) et Laurent Coste. L'ouvrage est donc structuré autour de cette partie centrale consacrée à l'histoire de la « belle endormie » à l'époque des Lumières. Les chapitres précédents nous permettent de voir l'évolution de cette ville à partir de l'Antiquité, notamment de la cité romaine de Burdigala (Alain Bouet), à travers le moyen âge (Bruno Dumézil, Michel Bochaca) jusqu'à l'époque moderne. Après les turbulences des guerres de religions (Éric Suire), la ville connaît une consolidation au 17<sup>e</sup> siècle et devient un centre considérable de la réforme catholique tout en gardant un pluralisme religieux bien vivant (Caroline Le Mao). Le véritable redressement arrivera au 18<sup>e</sup> siècle, grâce à une croissance urbaine et commerciale spectaculaire (Michel Figeac) qui transforme complètement le visage de la capitale de la Gironde. Les grands espaces publics (place de la Bourse), les hôtels particuliers, le superbe port et son quartier ainsi que les bâtiments publics de prestige comme le Grand Théâtre témoignent bien de cet âge d'or du développement. L'étude montre les côtés noirs de cette croissance, notamment l'activité négrière liée au port de Bordeaux qu'elle permet de situer dans le vaste ensemble de ce phénomène en Europe. De même on y apprend des informations utiles sur le rôle politique de cette ville à travers l'activité de ses intendants (Boucher, Tourny) et de son célèbre gouverneur, le maréchal de Richelieu. Le dynamisme bordelais est bouleversé par les événements révolutionnaires (Laurent Coste) qui verra l'émergence d'un parti politique lié à cette région, les Girondins. Après leur chute, la Terreur sévit profondément en Gironde et ce chapitre doté de chiffres nous permet d'en évaluer l'ampleur. Les temps difficiles ne s'arrêtent que périodiquement grâce au retour à la liberté économique qui sera plus tard suspendue à l'époque des guerres napoléoniennes. La ville connaît alors une modernisation limitée avec quelques grands projets comme le premier pont de pierre commencé sous l'Empire. Le véritable redressement économique commencera et s'étendra dans le siècle suivant 1815, comme les deux chapitres suivants (Hubert Bonin) nous le montrent. Le développement du port de la Lune amène de grands investissements dans la ville, notamment le réseau ferroviaire, l'urbanisation, les hôpitaux, des usines, des magasins, etc. qui stimulent la croissance économique. Au tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, grâce à l'activité du commerce international, la ville connaît une période de modernisation spectaculaire. L'histoire du 20<sup>e</sup> siècle bordelais est résumée et analysée en trois chapitres différents par des éminents spécialistes de l'époque (Philippe Chassaing, Pierre et Sylvie Guillaume). L'ouvrage est richement illustré par des images, photos et documents qui permettent de comprendre la richesse historique de cette ville dont le centre, construit en majeure partie au 18<sup>e</sup> siècle, fait partie aujourd'hui du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ferenc TÓTH

Stéphane GUERRE, Nicolas Desmaretz. *Le Colbert oublié du Roi-Soleil*, préf. Joël CORNETTE, Ceyzérieu, Champ Vallon, coll. « Époques », 2019, 495 p.

Nicolas Desmaretz n'eut pas la chance d'être à la tête des finances d'un royaume prospère, comme l'avaient été Sully ou son oncle Colbert ; directeur des finances en titre en 1703, puis contrôleur général et ministre d'État de 1708 à 1715, il dut affronter la